



GRAND ORIENT DE FRANCE



La Loge maçonnique **Leï Très BAOUS**

vous invite à la **CONFÉRENCE PUBLIQUE**

RÉPUBLIQUE, HISTOIRE, MÉMOIRE

Intervenant : **Yvan GASTAUT**

Historien spécialiste de l'époque contemporaine,

Maître de conférences à l'Université Côte d'Azur,

Chercheur à la Maison des Sciences de l'Homme de Nice,

Membre du Comité d'Orientation du Musée de l'Histoire de l'Immigration à Paris

Samedi 26 avril 2025 à 15h

accueil à partir de 14h30

Inscription recommandée au plus tard le 20 avril ltbgodf@gmail.com

Palais de l'Agriculture - 113, Promenade des Anglais - 06000 NICE

Parking Public Indigo - Bricorama Nice Magnan - 7 Rue Corderie (250 mètres)

Tram Ligne 2 - Arrêt Magnan (100 mètres)



LIBERTÉ

ÉGALITÉ

FRATERNITÉ

"Liberté-Égalité-Fraternité" est la devise de la République. Elle est aussi celle de la Franc-Maçonnerie montrant ainsi combien cette dernière est attachée aux valeurs républicaines.

"La République à l'épreuve du passé : entre histoire et mémoire"

L'historien-chercheur Yvan GASTAUT propose de revenir sur le rapport de la France à son passé et sur l'émergence de la notion de mémoire à l'aune de son travail d'historien-

Depuis les années 1870, non sans mal ni vicissitudes, la République s'est installée dans le paysage politique français comme un système politique plus juste et plus équilibré qui a souvent servi d'exemple à l'étranger et qui reste aujourd'hui un bien commun défendu par la majorité des citoyens comme un horizon intangible. Pour fortifier ce régime, une "culture républicaine" s'est progressivement mise en place : l'histoire, science naissante et encore incertaine au XIXème siècle, en a été un socle majeur (tout comme la géographie notamment).

Ce rapport au passé si élaboré, ce "récit national" républicain, fédérateur et enseigné par des instituteurs et des professeurs enthousiastes a été un ingrédient fondamental de la fabrique de l'identité française. Cependant, depuis trois décennies environ, ce rapport au passé a connu des évolutions importantes avec l'apparition de la notion de mémoire ou de "devoir de mémoire".

Avec la mémoire, le rapport au passé de la France se complique alors, suscitant passion et controverses autour de l'interprétation de divers épisodes de l'histoire contemporaine telle les deux guerres mondiales, la colonisation, les immigrations ou encore l'esclavage. Pour le meilleur (mise en œuvre de la complexité de la réflexion) et pour le pire (instrumentalisation de certains épisodes), le passé est ainsi devenu une matière sensible (jusqu'à provoquer des violences voire des assassinats de professeurs d'histoire) dans ce premier quart du XXIème siècle.